

LAVAQUERESSE

*Aisne, canton Guise,
arrondissement Vervins, 210 habitants
I.S.M.H. 1927*



1

Lavaqueresse (Aisne)
Église Notre-Dame-de-l'Assomption

1. Façade sud
2. Vue sur la façade sud du chœur

L'ÉGLISE DE LAVAQUERESSE appartient à cet ensemble remarquable de plusieurs dizaines d'églises fortifiées, pour la plupart à la fin du XVI^e et au début du XVII^e s., et qui forment la parure monumentale si originale de la Thiérache dans le nord de l'actuel département de l'Aisne.

Le clocher occidental, inscrit depuis 1927 à l'Inventaire des Monuments historiques, s'élève sur trois niveaux. Le rez-de-chaussée est en grès, à la différence du reste de l'église construit en briques. Le portail ouest, ménagé sous un arc de décharge brisé qui pourrait être médiéval, est nettement plus tardif, avec son décor de pilastres et de volutes. Il est sans doute contemporain de la mise en place du socle portant la date de 1748 qui supporte la statue de la Vierge juste au-dessus de l'archivolte. Le premier étage est percé de meurtrières, le second de fenêtres. La nef, à vaisseau principal de quatre travées flanqué de bas-côtés, est prolongée par un chœur qui bénéficie de la même protection que le clocher. C'est un vaisseau unique de deux travées dont le chevet plat est flanqué de grosses tourelles cylindriques dont l'une contient un escalier qui permet d'accéder à la salle de refuge ménagée sous les combles, juste au-dessus du chœur. Une cheminée, adossée au mur de chevet, témoigne de

2





1

Lavaqueresse (Aisne)
Église Notre-Dame-de-l'Assomption

1. Tourelle
2. Vue intérieure vers le chœur
3. Plan (Atelier d'architecture Gigot et associés)



2

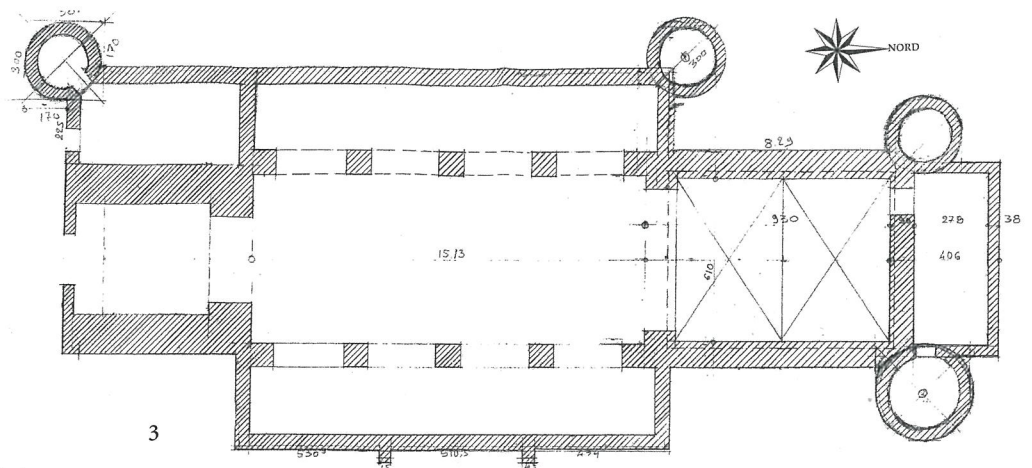
l'utilisation collective de cet espace qui pouvait abriter momentanément la population du village menacée par les raids de mercenaires, fréquents dans cette région frontière à la fin du XVI^e et au début du XVII^e siècle.

Deux tourelles renforcent la défense de l'église, l'une à l'extrémité orientale du bas-côté nord de la nef, l'autre à l'extrémité nord de la façade.

Des briques vernissées sur les parements de la nef dessinent des motifs de losanges et de cœurs ainsi que la date de 1714 qui correspond sans doute à des travaux de réfection ou d'élargissement de la nef, ce que ne démentiraient pas les baies en arc surbaissé qui l'ajourent.

La Sauvegarde de l'Art français a accordé, en 2008, une aide de 16 000 € pour la restauration des couvertures du clocher et du chœur.

Dany Sandron



3

J.-P. Meuret, *Les églises fortifiées de la Thiérache*, Vervins, 1976, p. 124.

La Thiérache, Aisne : sur une frontière de la France, M. Plouvier dir., Amiens, 2001, p. 93.